VREDESSTAD IEPER

F



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

VISITE DE CLASSE D'UN CIMETIÈRE BRITANNIQUE

IN FLANDERS FIELDS MUSEUM

Visite de classe d'un cimetière britannique : Fiche explicative

Introduction
La région autour d'Ypres compte environ 160 cimetières militaires britanniques datant de la Première Guerre mondiale. Aucun ne ressemble à un autre : ils n'ont pas été construits à la même période, l'architecture et les plantations sont totalement différentes, et leurs superficies varient très fortement. On retrouve toutefois certains traits communs.

Cette fiche explicative a pour but d'expliquer à l'enseignant l'agencement d'un cimetière britannique, et de lui apprendre à pouvoir « lire » un cimetière avec ses élèves. Lors d'une visite de classe sur place, l'enseignant pourra ainsi lui-même fournir les explications à ses élèves à l'aide de ce texte et organiser une activité, soit individuelle, soit en groupes.

À propos des cimetières anglais et britanniques
Les habitants du Westhoek parlent généralement de « cimetières anglais ». Cette appellation est à nuancer. Ce type de cimetière est à différencier du cimetière situé autour d'une église. Ce n'est pas le cas de la plupart des cimetières militaires. Le terme « anglais » est toutefois incorrect. « Anglais » signifie « d'Angleterre ». Toutefois, la majorité de ces cimetières accueille également des personnes d'une autre nationalité : des Écossais, des irlandais, des gallois, mais aussi des canadiens, des sud-africains, des indiens, des australiens, des néozélandais, des jamaïcains, des chinois,…
Au temps de la Première Guerre mondiale, toutes ces nationalités appartenaient déjà à l'Empire britannique. C'est pourquoi nous parlons de « cimetières britanniques ».

Emplacement d'un cimetière
Tous les cimetières britanniques autour d'Ypres ont été construits pendant ou juste après la Première Guerre mondiale. Certains au début de la guerre (par exemple le Zillebeke Churchyard), et d'autres dans les derniers mois de la guerre (par exemple le Hagle Dump Cemetery, l'Elverdinge of Red Farm Cemetery, le Vlamertinge). Les derniers furent construits après l'Armistice, et permirent de rassembler les différentes tombes isolées réparties dans la région. Certains cimetières étaient situés sur ou à proximité de la ligne de front durant la guerre (comme par exemple les petits cimetières situés au nord du Ring nord d'Ypres), et d'autres bien derrière le front (cimetières au nord-ouest d'Ypres). La majorité des cimetières situés derrière le front étaient construits à côté d'un hôpital mobile ou d'un poste de secours. Certains cimetières sont situés en bordure de route, et d'autres dans les champs, accessibles via un petit sentier.





Certains cimetières sont très vastes, accueillant plusieurs milliers de soldats (par exemple le Tyne Cot Cemetery à Passchendaele ou le Bedford House Cemetery le long de la Rijselseweg à Ypres). D'autres cimetières sont très petits, parmi lesquels le Red Farm Cemetery, le long de la Poperingseweg entre Vlamertinge et Brandhoek.

Les appellations

Tous les cimetières britanniques portent un nom (anglais). Ce nom fait, dans la plupart des cas, référence au nom que les soldats avaient donné à cet endroit pendant la Première Guerre mondiale. D'autres noms sont plus « officiels » : le Vlamertinghe New Cemetery est tout simplement le « nouveau » cimetière de Vlamertinge, même si celui-ci est situé en dehors de l'agglomération et fut construit lorsque l'ancien (dans le village) s'avéra rempli. On peut parfois retrouver des noms flamands dans les noms britanniques : le Godezonne Farm Cemetery était par exemple le cimetière situé à proximité de la ferme de la famille Goudezeune.

Apparence des cimetières britanniques

Au cours de la guerre, il était extrêmement difficile d'entretenir les cimetières en raison des bombardements incessants. La plupart des tombes étaient uniquement pourvues d'une simple croix en bois. Les tombes et les cimetières n'ont acquis leur apparence actuelle que dans les années 1920, c'est-à-dire quelques années après la guerre, grâce aux directives énoncées et aux architectes engagés par l'Imperial War Graves Commission. Les cimetières sont facilement reconnaissables grâce à leurs dalles funéraires identiques en pierre calcaire (la plupart du temps de Portland), à leur gazon bien entretenu, leur variété de plantes herbacées et vivantes, leurs tombes couronnées de roses, leur choix délicat de buissons et d'arbres, leur mur d'enceinte bas pourvu d'un portique, leurs abris,… . Dans chaque cimetière est érigée la haute Croix du Sacrifice (Cross of Sacrifice) de l'architecte Reginald Blomfield, qui est également le concepteur de la Porte de Menin. La Croix du Sacrifice est pourvue d'une épée en métal en son centre. Les plus grands cimetières contiennent également une imposante Pierre du Souvenir (Stone of Remembrance) de l'architecte Edwin Lutyens. La Pierre du Souvenir peut parfois servir d'autel, une utilisation qui ne lui était à la base pas destinée. Un dicton est gravé sur chaque Pierre du Souvenir, choisi par Rudyard Kipling, l'auteur du Livre de la Jungle, qui a remporté le Prix Nobel de littérature et a perdu un fils au cours de la Première Guerre mondiale: « Their name liveth for evermore » (« Que leurs noms restent à jamais gravés dans les mémoires »).

Sous le portique d'entrée ou sous l'un des abris du cimetière, un casier contient le Cemetery Register (registre) et un Visitor's Book (livre d'or). Ceci n'est pas le cas dans les cimetières plus petits. Le registre contient les noms de toutes les personnes enterrées dans le cimetière, ainsi que leurs données militaires, la date de leur décès, leur âge, leurs données familiales et une suite de lettres indiquant l'endroit où chaque personne est enterrée dans le cimetière. Le petit plan situé en face du registre vous permettra de localiser l'endroit précis d'une sépulture. Au début du registre, vous trouverez également un résumé de l'histoire du cimetière, ainsi que le nombre de soldats qui y sont enterrés et leur nationalité. Le livre d'or permet au visiteur d'inscrire ses impressions. Les messages qui y sont laissés sont souvent très émouvants.



Un cimetière militaire britannique est la plupart du temps divisé en « plots » (en parcelles, chacune étant identifiée par un chiffre), et toujours disposé en « rows » (rangées, identifiées par une lettre). Chaque tombe a un numéro. La première et la dernière tombe de chaque rangée mentionne (sur son côté) le numéro de la parcelle et la lettre de la rangée.
Dans de nombreux cimetières, les souvenirs laissés par les membres de la famille ou par un groupe sur la tombe de leur proche attirent l'attention ; une couronne, des fleurs odorantes, une petite croix avec un coquelicot et un petit mot, un poème ou une photo.

Les pierres tombales
Les pierres tombales (*headstones*) mesurent deux pieds et six pouces (environ 75 cm) de haut et un pied et trois pouces (environ 38 cm) de large, avec un dessus arrondi.
Les dalles funéraires des victimes identifiées comportent habituellement quatre lignes de données : le numéro de matricule (dans le corps ou le régiment), le rang (par ex. capitaine, sergent, caporal) ou le type de soldat (privé, *guardsman*, *rifleman*, *gunner*, *sapper*,…), le(s) prénom(s) ou le(s) initiale(s), le nom de famille, l'abréviation des récompenses militaires (par ex. MM = Médaille militaire, MC = Croix militaire), l'unité (corps, régiment, bataillon), la date du décès et l'âge. La date de décès mentionnée sur la dalle peut parfois être approximative, celle-ci ayant parfois été difficile à définir après un combat de plusieurs jours. L'âge peut lui aussi parfois être erroné.

La dalle comporte également un emblème (insigne) et la plupart du temps une croix. Cet insigne est représenté soit sur le dessus de la dalle avec une croix latine en dessous, soit dans le bas de la dalle au milieu d'une grande croix. La signification de ces deux variantes est inconnue.
L'emblème fait référence à un corps (par ex. Machine Gun Corps, Royal Army Medical Corps,…), à un régiment (par ex. East Surrey Regiment, Durham Light Infantry,…) ou à un dominion (colonie partiellement indépendante de l'ancien Empire britannique). L'emblème permet de reconnaître facilement le pays d'origine du militaire : Canada (feuille d'érable), Afrique du Sud (chevreuil), Australie (soleil levant), Nouvelle-Zélande (feuille de fougère),… Les tombes des soldats indiens et chinois ne contiennent aucun emblème, mais celles-ci sont facilement reconnaissables grâce à leur alphabet étranger. Sur les tombes sud-africaines, l'emblème est entouré d'un dicton en deux langues : « Union is Strength – Eendracht maakt macht » (« L'union fait la force »). Au temps de la Première Guerre mondiale, le néerlandais (et non l'africain) était la deuxième langue officielle de l'Afrique du Sud. Ce sont les seules tombes affichant un texte néerlandais.
Parfois, la croix de David (la croix juive) est gravée sur la dalle funéraire, en symbole de la confession juive du soldat. Sur cette étoile sont inscrites cinq lettres hébraïques. Cette inscription est l'acronyme d'un vœu : « Puisse son âme reposer en paix ». Si aucune croix ou aucune étoile de David n'est gravée sur la dalle, c'est qu'il s'agit d'un combattant sans confession, ou d'une croyance différente.
Dans le bas des dalles funéraires, on retrouve également un petit texte, choisi ou écrit par les proches parents. Ces signatures sont religieuses et/ou patriotiques, bien souvent élogieuses, tristes ou nostalgiques, et ont parfois un contexte plus profond.



Pour plus d'informations
Chaque cimetière étant différent (par son histoire, sa superficie, son nombre de tombes,…), le récit qui accompagnera votre visite sera lui aussi à chaque fois différent. La plupart des cimetières accueillent des sépultures qui offrent également la possibilité d'aller plus loin dans vos explications : quel soldat est enterré à cet endroit, quel parcours a-t-il eu,… Vous pouvez également créer une fiche de travail spécifique à un cimetière particulier. Afin de bien préparer leur visite de classe, les enseignants peuvent à tout moment faire appel au service pédagogique du musée In Flanders Fields (tél. 057 - 239 450, kenniscentrum@ieper.be).

Les tombes non-identifiées (de soldats inconnus) comportent une croix latine avec les mots « A soldier of the Great War » (« Un soldat de la Grande Guerre ») et « Known unto God » (« Connu de Dieu »). Dans certains cas, ces tombes mentionnent toutefois l'unité et comportent un emblème.
Il est parfois possible de rencontrer des tombes allemandes dans un cimetière militaire britannique. Il s'agit la plupart du temps de militaires allemands morts de leurs blessures alors qu'ils étaient prisonniers de guerre. Leurs dalles funéraires sont presque aussi grandes que celles des Britanniques, mais elles sont constituées d'un autre type de pierre et ont un bord supérieur droit. Le texte gravé y est évidemment en allemand et est inscrit dans une autre police.

La date de décès permet de savoir si le soldat est mort durant une « période d'accalmie » ou pendant une grande bataille : 19 octobre – 22 novembre 1914 (Première bataille d'Ypres), 22 avril - 25 mai 1915 (Deuxième bataille d'Ypres, première attaque au gaz), 7 - 14 juin 1917 (Bataille de Messines), 31 juillet - 10 novembre 1917 (Troisième bataille d'Ypres ou Bataille de Passchendaele), 9 - 29 avril 1918 (Quatrième bataille d'Ypres ou Bataille de la Lys ou du mont Kemmel), 28 septembre - 11 novembre 1918 (offensive finale dont la première phase est appelée la Cinquième bataille d'Ypres).

Les dalles mentionnant plusieurs noms sont exceptionnelles dans les cimetières britanniques. Elles indiquent que ces victimes furent enterrées dans une grande fosse commune. Vous pourrez parfois apercevoir des rangées dont les pierres tombales sont disposées les unes contre les autres. Il s'agit bien souvent de soldats qui sont morts au cours d'une même offensive. Les dalles funéraires mentionnent alors la plupart du temps la même date de décès.

L'atmosphère d'un cimetière britannique
Un cimetière militaire britannique laisse un sentiment ambigu, contrairement à un cimetière allemand, par exemple. Dans les cimetières allemands, il règne une atmosphère sombre : les grands chênes qui y sont plantés plongent ces cimetières dans une pénombre constante. Les éventuelles statues sont sobres, et les portiques d'entrée et/ou les chapelles sont sombres.
Ceci contraste fortement avec les cimetières britanniques. Déjà pendant la guerre, de nombreux soldats entretenaient les tombes de leurs camarades avec grand soin. Ils veillaient à y faire pousser des fleurs et des plantes et à la bonne apparence du cimetière. Lorsqu'il se trouve dans un cimetière militaire britannique, le visiteur a l'impression d'être dans un jardin anglais : l'architecture paysagère y est remarquable, tout comme les plantations faites d'arbustes fleuris et d'arbres d'essences très variées. Le blanc immaculé des bâtiments et des dalles funéraires brille au soleil et élimine tout sentiment morose. Les constructeurs des cimetières ont ainsi essayé de répondre aux attentes des parents endeuillés. Cette volonté s'inscrivait dans le cadre des valeurs sociales et culturelles de l'époque : le visiteur ne devait pas oublier que l'Empire britannique était l'un des vainqueurs de la Première Guerre mondiale et que cette victoire n'avait été possible que par le sacrifice d'un grand nombre d'hommes. La phrase « Their glory shall not be blotted out » (« Leur gloire ne sera jamais effacée ») est gravée sur certaines dalles de soldats inconnus.

Non, un cimetière britannique n'est vraiment pas un endroit morne, malgré ses nombreuses tombes. Bien évidemment, les visiteurs restent silencieux en parcourant les allées, en découvrant sur les dalles funéraires à quel point ces nombreuses victimes étaient jeunes lors de leur mort. Ces cimetières forment ainsi la principale mise en accusation de la guerre et le plus grand cri pour la paix.

Fiche pédagogique
Visite d'un cimetière militaire britannique

1 Beaucoup de cimetières britanniques accueillent des hommes de diverses nationalités. Quelles nationalités retrouve-t-on dans ce cimetière ?

Comment expliquer cela ?

2 Les pierres tombales portent toutes un signe distinctif faisant référence à l'unité ou au pays d'origine du défunt. À quels pays ces emblèmes font-ils référence ?





3 Choisissez une pierre tombale (d'une personne identifiée). Inscrivez, ci-dessous, les informations apparaissant sur la dalle funéraire : (Il est possible que vous ne puissiez récolter toutes les informations demandées)

Matricule :

Rang militaire :

Nom :

Unité :

Date du décès :

Âge lors du décès :

Message des parents :

4 Combien de personnes ce cimetière accueille-t-il ?

Combien d'entre elles sont inconnues ?

(Conseil : jetez un coup d'œil au registre du cimetière)

Selon vous, pourquoi y a-t-il autant de soldats inconnus à Ypres ?

5 Comment pourriez-vous décrire l'atmosphère qui règne dans un cimetière britannique?
Faites votre choix parmi la liste d'adjectifs suivante (ajoutez des adjectifs si vous le souhaitez) :

Agréable – fleuri – orgueilleux – gai – attractif – serein – oppressant – triste – déprimant – émouvant – inspirant – menaçant – sombre – obscur – macabre

6 Le grand arrondissement d'Ypres accueille environ 160 cimetières britanniques. Aucun ne ressemble à un autre : ils n'ont pas été créés durant la même période et leurs architectures, plantations et surfaces sont totalement différentes. Cependant, il est possible de retrouver dans chaque cimetière un certain nombre de signes distinctifs communs ; lesquels ?

Pourquoi y a-t-il autant de cimetières britanniques autour de la ville d'Ypres ?

7 Parcourez une ou deux rangées de tombes. Observez l'âge de 20 militaires différents et faites à chaque à fois un trait devant la catégorie concernée:

19-24

25-29

30-34

35-39

40+

Quel semble être l'âge moyen des soldats tombés à Ypres ?

8 Dans le bas de certaines pierres tombales, vous apercevrez un petit texte choisi par la famille du soldat décédé. Cherchez un message qui vous touche et notez-le ci-dessous.

Pourquoi avez-vous choisi ce message ?